

Brève présentation historique du diocèse de Sokodé

Le Diocèse de SOKODE a été créé le 14 septembre 1955. Celui de Dapaong le sera le 6 juillet 1965. Pour Kara, ce fut le 1^{er} juillet 1994.

Les pionniers

En 1926, arrive au diocèse de Sokodé le Père Bérenger CERMINATI, qui avait travaillé auparavant, durant 25 ans, à la mission du Nord-Nigeria. Cette même année, il ouvre la mission de Tchitchao, puis en 1930 celle de Kara.

Le Père Emmanuel KENNIS arrive à son tour à Sokodé en janvier 1929 où il collabore au lancement de la mission jusqu'en mai 1930. Le 30 mars 1930 sera la date de l'ouverture officielle de la mission de Sokodé. De Sokodé, le Père KENNIS est nommé à Bassar où il travaillera jusqu'en 1944.

Une autre figure célèbre de cette époque : le Père Gabriel LELIEVRE qui arrivait du Nigeria où il avait déjà travaillé durant 14 ans. Nous sommes en 1927. Il s'installe à Alédjo où il prend la relève du Père CAVAGNERA qui vient de décéder subitement après seulement 4 mois de séjour. Lui aussi arrivait de la mission du Nigeria. Le Père LELIEVRE restera à Alédjo de 1927 à 1952, soit 25 ans. Ce confrère reste célèbre par un grand nombre d'activités qu'il a menées à Alédjo durant cette période. Il s'est lancé dans l'ethnologie, rédigeant des travaux sur l'histoire, les coutumes et la langue du pays.

On ne peut passer sous silence la figure du Père BOURSIN qui, après 8 années de mission au Sud-Togo, arrive à Sokodé en mars 1930 où il travaillera jusqu'en 1964.

Naissance de la Préfecture Apostolique

Nous arrivons ici, si l'on peut dire, à un « tournant » dans l'histoire du diocèse de Sokodé. En effet, le 18 mai 1937, la Congrégation de la Propagande crée la Préfecture Apostolique de Sokodé. Et ce sera le Père Joseph STREBLER qui sera choisi par ROME pour devenir le premier Préfet Apostolique de Sokodé, un futur diocèse qui s'étendait alors de Tchébébé à Dapaong !

On peut noter ici, qu'en cette même année 1937, n'existaient encore que 6 missions: Sokodé (avec les Pères BOURSIN ET MALASSENET) Bassar (P. DAUPHIN), Alédjo (P. LELIEVRE), Kara (P. CERMINATI), Tchitchao (F. BRUNGARD) et Mango (P. BEDEL): 7 missionnaires sur le terrain donc, avec 9 catéchistes, 11 églises et chapelles, quelques écoles, et seulement 700 chrétiens !

Mgr Strebler à Sokodé

Lorsqu'il reçoit sa nomination pour Sokodé, le P. Joseph STREBLER se trouvait alors en mission au Ghana où il travaillait déjà depuis 15 ans. Lui-même le dira: ce fut un véritable arrachement mais il accepta cette nouvelle mission, cependant, avec foi et courage.

Ses débuts à Sokodé ? Sans tarder, il rassemble ses quelques prêtres et catéchistes. Ensemble, ils vont réfléchir sur la méthode pastorale à adopter, les secteurs où il fallait se mettre à l'œuvre sans retard. La première décision fut de créer des ECOLES qui seraient reconnues officiellement, car, pour notre nouvel évêque, l'école catholique était le premier moyen d'apostolat et aussi la pépinière des futures vocations sacerdotales et religieuses.

Très tôt aussi, il va penser à la création de DISPENSAIRES que réclamait la population. Mais voilà que, presque dès son arrivée, bon nombre d'épreuves surgissent:

- Mars 1938 : C'est l'incendie de la mission de Kara.
- Avril 1938 : Un ouragan détruit l'église de Bassar, récemment inaugurée.
- Août 1938 : La mort accidentelle du Père G. KRAUTH à Mango,

Monseigneur Strebler écrira à ce sujet: « Il nous fallait la foi et le courage du patriarche Job pour ne pas nous laisser abattre. » Et il ajoute: « C'était dur ! »

Malgré tout, il réalise son programme apostolique. Il développe l'Eglise naissante. Il recrute des jeunes qui ont le certificat d'études et il les envoie en formation à Atakpamé. De nouveaux missionnaires arrivent en renfort.

Quelques dates :

1939 : Les Petites Servantes Catéchistes du Menton, s'installent à Yadé.

1943 : Monseigneur fait appel aux sœurs «Notre Dame des Apôtres» qui arrivent à Sokodé.

Mais une de ses grandes joies fut certainement de voir entrer au séminaire de Ouidah (Bénin) le futur premier évêque Togolais de Sokodé : Monseigneur Chrétien M. BAKPESSI. Une joie qu'il avait déjà vécue

quelques années auparavant au Ghana, lorsqu'il conduisit les 2 premiers prêtres du pays à la prêtrise. D'ailleurs, comme pour notre fondateur, il rêvait de confier la mission au plutôt à des fils et filles du pays.

Si le missionnaire se doit de vivre dans la disponibilité, Monseigneur STRBLER allait à nouveau en faire la rude expérience.

Voilà 8 ans à peine qu'il est nommé à Sokodé quand une nouvelle nomination vient le surprendre. Monseigneur Jean-Marie CESSOU vient de décéder à Lomé le 03-03-1945, et Rome demande à Monseigneur STREBLER de bien vouloir aller le remplacer. Le coup est dur, mais peut-il refuser?

Au moment de ce départ, il écrira: «J'aimais mes braves gens du Nord, et je les quittais quand l'espoir d'un début de succès pointait à l'horizon ... c'était dur !»

Mgr Lingenheim et la naissance du diocèse

Il fallait trouver un successeur à Monseigneur STREBLER qui continuerait l'œuvre entreprise. Et ce fut le Père Jérôme LINGENHEIM qui fut désigné pour lui succéder. Résolu, il continuera avec courage et enthousiasme l'œuvre entreprise par son prédécesseur ...

Après 9 ans de service dans la Préfecture Apostolique de Sokodé, soit le 14 septembre 1955, Monseigneur LINGENHEIM apprend que la Préfecture de Sokodé devient DIOCESE et qu'il en est nommé évêque. Quelques chiffres qui évoquent l'évolution de la mission à ce moment-là; le district de Sokodé comprend:

- 17 000 Catholiques
- 9 000 Catéchumènes
- 64 écoles (avec 6.500 élèves)

Une des grandes joies de l'épiscopat de Monseigneur LINGENHEIM aura certainement été d'ordonner 2 prêtres togolais du diocèse de Sokodé : les abbés Maurice PEREZZI et Clément AGATE.

Mgr Chrétien Bakpessi, évêque de Sokodé

Mais comme il se doit, l'heure arrivait où il fallait laisser la place à un fils du pays. Et c'est ainsi que le 18 - 11 - 1964, il donne sa démission en faveur de Monseigneur Chrétien M. BAKPESSI qui est alors nommé évêque de Sokodé. Son ordination épiscopale aura lieu le 5 décembre 1965.

Et voilà. C'est un bref regard en arrière sur l'Eglise de Sokodé qui continue sa route, avec, aujourd'hui, monseigneur Célestin Marie GAOUA qui a succédé à Ambroise K. DJOLIBA, à la tête du diocèse de Sokodé.

Après avoir rappelé le souvenir des 2 évêques S.M.A. qui ont marqué la vie du diocèse de Sokodé à son origine, Monseigneur STREBLER et LINGENHEIM, et également quelques missionnaires tels le P. CERMINATI à Tchitchao, le Père LELIEVRE à ALEDJO, ou le Père BOURSIN à Sokodé, il reste encore quantité de missionnaires dont il serait juste d'évoquer le souvenir. Chacun, avec son talent propre et sa détermination, a contribué à faire grandir l'Eglise locale. Dieu les connaît ainsi que leurs œuvres, leur esprit de foi a permis que Jésus Christ soit connu et aimé.

Une foule de témoins

Quelques noms encore dont nos lecteurs reverront le visage au évoqueront le souvenir :

- Le P. Antoine BRUNGAfD qui, durant plus de 30 ans, a réalisé un intense travail d'inculturation : traductions et catéchismes ...
- Le P. Jean DAUPHIN, qui a construit de nombreuses écoles et la cathédrale.
- Le P. André WIDLOECHER, dans une longue mission à Bassar et Alédjo, auprès duquel monseigneur DJOLIBA a travaillé comme vicaire.
- Le P. Jean ANGST, qui a œuvré à Niamtougou, Siou, Kaboli.
- Le P. Marcel LICKEL, à Yadé, fidèle au même poste pendant 36 ans.
- Le P. Albert REIFF, qui fit de longs séjours à Bombuaka, Guérin-kouka et Kouméa.
- Le P. Paul WELSCH, auteur d'un catéchisme en Moba, qui fut directeur diocésain de l'enseignement catholique et vicaire Général.
- Le P. Henri BANNWARTH, décédé récemment, arrivé à Bombuaka en 1943, et qui a servi à Bassar, Tchamba, Kolowaré.
- Le P. Jean PERRIN, arrivé au Togo en 1952 et décédé le 6 novembre 2016 à Sotouboua

Et voilà. Une longue liste d'anciens missionnaires pourrait encore suivre, connus ou moins connus. Nous pouvons en évoquer encore trois : les pères André BOUHELIER (+ 01-29-2002), Charles

KUENIN (+ 05-14- 2008) et Jean KLEIN qui vient de décéder (+ 12-12-2017). Ils ont œuvré dans la paroisse Notre Dame de la Visitation, dans le quartier de Kulundé, à Sokodé, et Jean a Tchébébé, et surtout dans la station d’Affossalacopé.

Dieu le sait. Ce qui est sûr, la joie du missionnaire est de semer du Beau, et du Bon, d’être un signe d’espérance en étant porteur d’unité et de paix. Il travaille avec joie pour son Seigneur et sans calculer sa peine, heureux de voir grandir et mûrir la moisson.

Jésus lui-même continue d’inviter à la mission: «Levez les yeux et regardez; déjà les champs sont blancs pour la moisson ... le proverbe est vrai, qui dit: "l'un sème, l'autre moissonne". Je vous ai envoyés moissonner, ce qui ne vous a coûté aucune peine; d'autres ont peiné et vous avez pénétré dans ce qui leur a coûté tant de peine. » (cf Jn VI).

Bernard BARDOUILLET, S.M.A.